

Samsung lancera son premier smartphone

Android en juin

HTC n'est plus seul. Un troisième terminal sous Android s'apprête à débarquer en Europe. Après HTC et ses terminaux G1 (*Dream*) et G2 (*Magic*), Samsung tente à son tour l'expérience Android, la plate-forme mobile gratuite développée à l'initiative de Google et qui fait la part belle à l'univers de l'entreprise de Mountain View. Samsung ne sera pas le seul. Outre HTC qui compte étoffer son offre, Motorola, Sony-Ericsson, Acer ou encore l'équipementier télécom Huawei sont sur les rangs.

Le i7500 (le nom commercial reste à définir) dispose d'un écran tactile (OLED) 3,2 pouces, embarque 8 Go de mémoire interne, extensible à 32 Go par ajout d'une carte SD, et un appareil photo de 5 mégapixels. Son épaisseur dépasse à peine le centimètre (11,5 x 5,6 x 1,19 cm). Le smartphone supporte la 3G+ (HSUPA à 7,2 Mbit/s) ainsi que l'Edge et le GSM, sans oublier un module GPS. Il dispose en outre du Wi-Fi (802.11b/g) et Bluetooth 2.0. Les interfaces de communications sont complétées par une mini prise USB 2.0. Les principaux formats audio (MP3, AAC+, WMA) et vidéo (MPEG4, H264, WMV) sont supportés.

Soigner le marché français

Le premier smartphone Samsung sous Android débarquera courant juin sur le marché européen. Notamment en Allemagne chez O2. En France, les partenariats avec les opérateurs devraient être dévoilés prochainement. Le constructeur coréen entend donc rapidement s'installer sur le marché Android qui semble s'accélérer, en Europe en tout cas. Samsung est d'ailleurs l'un des premiers membres de l'Open Handset Alliance, le consortium de développement de l'OS mobile développé à l'initiative de Google. En début de mois, le constructeur coréen confirmait son intention de lancer [3 terminaux sous Android](#) avant la fin de l'année.



Le constructeur devrait particulièrement soigner le marché français. Numéro deux mondial des fabricants, le coréen [a confirmé](#) en début d'année sa place sur la plus haute marche du podium du marché français avec 9 millions de terminaux commercialisés en 2008. Soit plus de 30 % du marché qu'il compte bien conserver et améliorer. Il restera à confirmer le succès pour 2009, année chamboulée par la crise économique au point que les analystes n'osent pas avancer leurs prévisions.

Comme généralement en période d'incertitudes, l'innovation peut être porteur. La stratégie Android pourrait donc se montrer fort payante. Notamment face à Nokia qui s'enferme dans Symbian voire à l'iPhone que la plate-forme Android vise à concurrencer directement. Android devra également compter avec [l'arrivée de Windows Mobile 6.5](#) pour la rentrée et le dynamisme de RIM sur ses Blackberry qui ne propose, pour l'heure, qu'un seul smartphone à écran tactile, [le Storm](#).